

Communiqué de presse

12 septembre 2019

Bonne résistance de la production française des équipements automobiles

- **L'année 2018 enregistre une 5^{ème} année de croissance du chiffre d'affaires de la production des équipements automobiles réalisée sur le territoire national.**
- **Des prévisions de stabilité pour 2019. Des craintes exprimées pour l'exercice 2020.**

La Fédération des Industries des Equipements pour Véhicules (FIEV) vient d'éditer son rapport annuel des chiffres de marché 2018 et des perspectives 2019, qui permet de démontrer le poids des équipementiers présents en France et de présenter les principaux enjeux auxquels cette industrie doit faire face.

Le rapport confirme que dans le contexte de la baisse de la production automobile mondiale enregistrée en 2018, la conjoncture européenne a quant à elle profité aux fabricants d'équipements installés en France.

Les usines françaises ont ainsi réalisé un chiffre d'affaires total de 18,98 milliards d'euros, en hausse de 1,5% par rapport à 2017 (+26% en 5 ans), sans toutefois retrouver le niveau de production précédent la crise 2008-2010.

Les exportations, qui ont totalisé 10,29 milliards d'euros, ont légèrement augmenté de 0,5% par rapport à 2017. Leur part dans le total des ventes reste stable à 54,2%.

Cependant, malgré la bonne tenue de l'activité industrielle en France, le solde du commerce extérieur de la branche équipementiers automobiles demeure négatif à -3,7 milliards d'euros en 2018. A noter, que 75% des échanges commerciaux sont réalisés avec les pays membres de l'Union Européenne. L'Allemagne est le premier partenaire commercial de la France, les exportations et les importations tournent autour de 5 milliards d'euros.

En termes d'emplois, les effectifs des équipementiers en France se sont maintenus (+1%) avec 71 374 personnes employées au 31 décembre 2018. Cette stabilité est notamment liée aux perspectives du déploiement des véhicules autonomes et électriques. Les profils des salariés évoluent, avec une augmentation de la proportion des cadres et ingénieurs (+5% vs 2017). Ce phénomène découle des stratégies d'innovation mises en œuvre par les équipementiers implantés en France.

Selon la Fédération des Industries des Equipements pour Véhicules (FIEV), le positionnement de la production automobile en France, permet d'envisager une légère croissance de l'activité des équipementiers en 2019.

2020 : des prévisions de production de véhicules inquiétantes

En revanche, Claude CHAM, Président de la FIEV, a récemment fait part aux deux plus hautes autorités de l'Etat, de sa grande crainte pour l'exercice 2020. Il les a notamment alertés sur le fait que *"l'industrie française des équipements automobiles doit faire face à une triple mutation : technologique (motorisation), numérique (véhicules connectés), sociétale (autopartage, empreinte environnementale). Celle-ci les oblige à maintenir un très haut niveau d'investissements en recherche et développement pour satisfaire les constructeurs automobiles. Or, les besoins de compétitivité ont contraint ces derniers à programmer des transferts de production vers des pays à bas coûts. L'allègement de la fiscalité de production, respectant la neutralité technologique, devient en conséquence plus que nécessaire pour repositionner les entreprises françaises face à ce contexte de compétition internationale qui se sévérise. "*

Il a également rappelé que sous réserve que le site industriel France conserve, améliore et développe son attractivité, notamment aux plans économique, fiscal et social, les équipementiers continueront à constituer un atout majeur dans la filière automobile.

Le rapport détaillé est disponible dans le lien ci-dessous :

[Les chiffre-clés FIEV, édition 2019](#)

A propos de la FIEV

La Fédération des Industries des Equipements pour Véhicules rassemble plus de 120 groupes d'entreprises qui conçoivent, fabriquent et commercialisent les composants, systèmes et modules destinés aux véhicules produits sur les marchés mondiaux. En 2018, les ventes des usines françaises d'équipements automobiles ont atteint 18,98 milliards d'euros, dont 54,2% réalisés à l'exportation.